

L'atmosphère doit être supportable, de manière à ne pas fatiguer le malade ni ceux qui l'approchent.

Pour atteindre ce but l'on emploiera les fumigations surtout au goudron et à la thérébentine auxquels l'on ajoute un peu d'acide carbonique. Ces fumigations ont cet avantage que tout en rendant l'air aseptique, elles stimulent les bronches, et exercent une action légèrement dissolvante sur les membranes.

Voici la manière de les pratiquer.

Dans un vase au-dessus d'une lampe à alcool ou d'un feu quelconque, placé dans la chambre du malade, l'on met à peu près le mélange suivant :

Goudron.....	6 onces
Essence de thérébentine rectifiée.....	1 once
Acide carbolique.....	1 drachme
Eau.....	1 pinte.

Le feu doit être soutenu et l'eau renouvelée à mesure qu'elle s'évapore. Toutes les deux heures l'on ajoutera une cuillerée à soupe de thérébentine ; le goudron sera aussi renouvelé souvent.

L'atmosphère ainsi rendu aseptique, l'on pourra agir sur les parties affectées sans crainte que de nouveaux ennemis du dehors ne viennent détruire l'œuvre déjà faite.

\*  
\* \*

Dans son traitement local le praticien doit viser deux buts : 1<sup>o</sup> la destruction des microbes qui pullulent sur la fausse membrane et qui menacent constamment d'envahir l'économie tout entière ; 2<sup>o</sup> la destruction de la fausse membrane elle-même qui est le terrain de reproduction du microbe ; et qui par son volume peut causer l'asphyxie.

Bouchût est opposé aux cautérisations : “ Il fut un temps, dit-il, dans une de ses cliniques, rapportée par le *Paris-Médical*, 30 mars 1889— où l'on grattait, arrachait, cautérisait, brûlait les fausses membranes dans le gosier des malheureux enfants : cela les faisait saigner et ouvrait les vaisseaux en créant une porte d'entrée à l'infection diphtéritique.”

Alors de quelle manière attaquerons-nous cette maladie dans son siège ?

Les badigeonnages, les applications au pinceau sont pénibles, l'enfant résiste et le médecin ne peut agir à son aise : il est mieux de n'en faire usage que le plus rarement possible. L'on emploiera surtout la méthode des irrigations. Outre qu'elles ne sont pas trop désagréables pour l'enfant, les douches ont cet avantage qu'elles font un lavage complet de la gorge, détruisant les bacilles et prévenant la résorption des matières septiques.